



Nous sommes tous concernés par ce qui se passe dans le monde

« Changer la façon de s'habiller, sortir des sentiers battus, et proposer une autre vision du monde », qui est la mission du groupe, est présente dans toutes les activités de fabrication et de vente chez UNIQLO. Pour se démarquer, il faut que les sociétés encouragent les enfants et les jeunes à réaliser leurs rêves les plus chers. Mais les hommes et les femmes ne peuvent rêver que s'ils peuvent exprimer leurs opinions et leurs sentiments librement. Nous pensons que la société doit fournir aux individus la liberté et l'espace nécessaires pour poursuivre leurs rêves, ce qui permettra au final de contribuer activement au bien-être de tous et de créer un cycle positif d'enrichissement des individus et des sociétés dans leur ensemble.

Malheureusement, le monde réel ne fonctionne pas toujours aussi bien. Les enfants et les jeunes économiquement et socialement défavorisés qui ne peuvent, ne serait-ce que formuler leurs rêves, sont légion de par le monde.

Dans le monde interconnecté et globalisé qui est le nôtre aujourd'hui, rien ne nous est indifférent et nous sommes tous affectés par ces inégalités criantes.

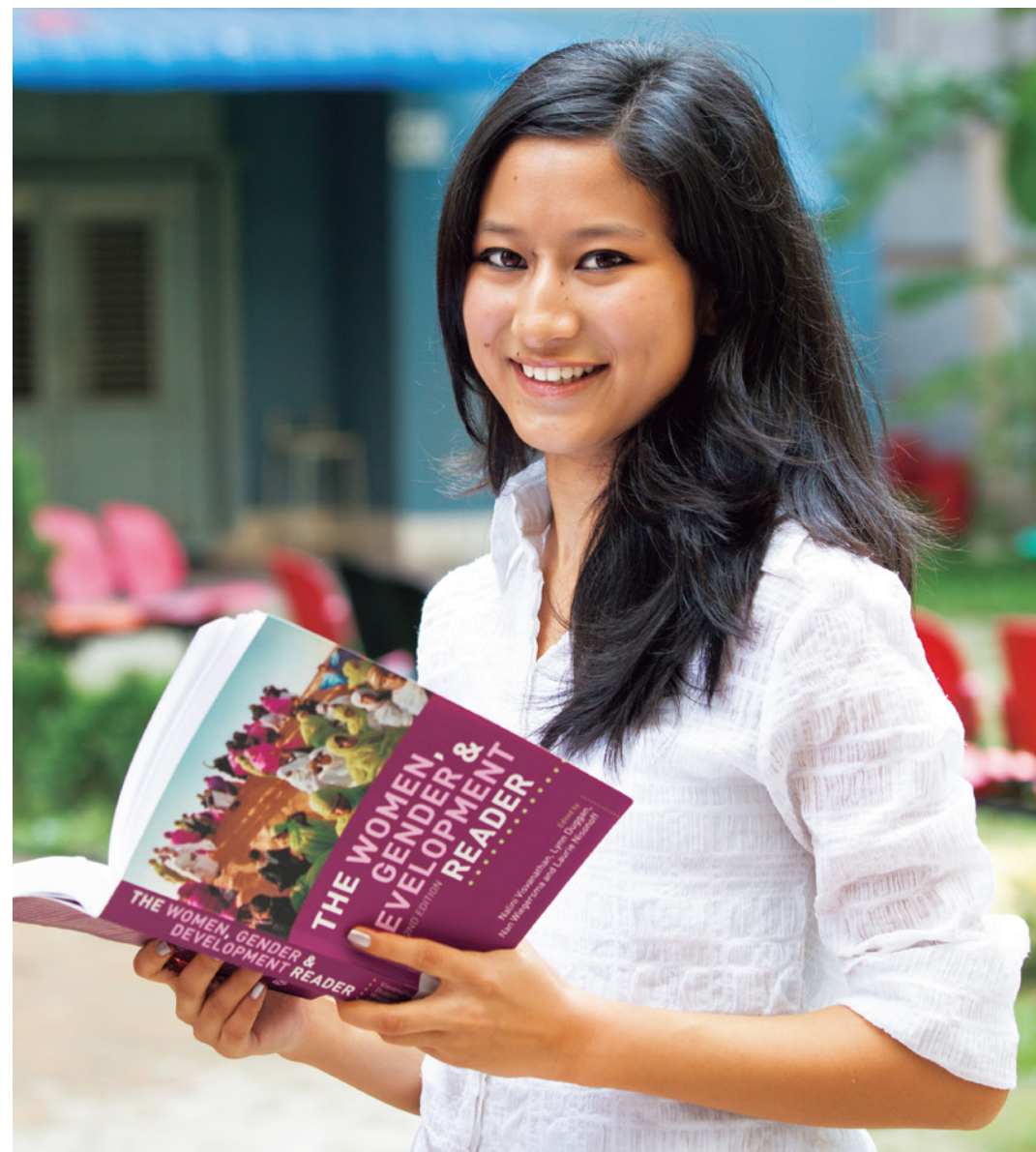
Aider les étudiantes de l'Asian University for Women. Fournir une aide pour la reconstruction du nord-est du Japon touché par la catastrophe de 2011. Organiser 8 projets « Clothes for Smiles (Vêtements pour un sourire) » afin d'apporter rêves et espoir aux enfants défavorisés du monde entier. Voici quelques-uns des projets menés par UNIQLO, avec toujours cette conviction que soutenir la prochaine génération est le meilleur moyen de rendre le monde meilleur.

<http://www.uniqlo.com/fr/csr/>

LE POUVOIR DU VÊTEMENT

Changer le monde en mieux

Autonomiser la prochaine génération



LE POUVOIR DU VÊTEMENT

Changer le monde en mieux

12

Table des matières

- 03 L'Asian University for Women, source de changements positifs
- 09 Des vêtements pour soutenir les efforts de reconstruction post-catastrophe
- 12 Clothes for Smiles (Vêtements pour un sourire)
Apporter rêves et espoir aux enfants du monde entier

AUTONOMISER LA PROCHAINE GENERATION

Des opportunités pour un avenir plus large et plus rayonnant

Personne ne peut prédire ce qui nous attend, mais nous pouvons contribuer à créer un avenir meilleur. Certaines problématiques peuvent être traitées immédiatement. D'autres requièrent une persévérance, parfois sur cinq ou dix ans, un peu comme apprendre à la génération suivante à labourer, cultiver, irriguer la terre et récolter les cultures. Dans ce numéro, nous allons nous pencher sur trois projets d'UNIQLO dont le but est d'accompagner la jeunesse d'aujourd'hui.



AUTONOMISER
LA PROCHAINE GENERATION

01

L'Asian University for Women, source de changements positifs

Dans un pays où la moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté, l'Asian University for Women (AUW) au Bangladesh a attiré tous les regards. Comment des étudiantes venant de 16 pays différents ressentent le fait de vivre ensemble dans des dortoirs et d'étudier dans un environnement multiculturel et multi-religieux ?



Etre ouvert aux nouvelles idées

La majorité des étudiantes de l'Asian University for Women (AUW) vit sur le campus. Nous avons interviewé des étudiantes de première année venant de pays où l'enseignement supérieur n'est pas facilement accessible aux femmes, et les avons questionnées sur leurs attentes.



Akriti Manandhar, étudiante en première année à l'AUW Népal

Me distinguer des autres en me responsabilisant grâce à l'éducation

Au Népal, il y a une grande différence entre les enfants qui vivent en zone urbaine et ceux qui vivent en zone rurale. A la campagne, les transports publics sont rares et les enfants marchent des heures pour aller à l'école. Le niveau d'hygiène est très bas, et le risque de maladies plus élevé, autant d'éléments qui peuvent décourager les parents d'inscrire leurs enfants à l'école.

En outre, les filles ont toujours été poussées à se marier jeune, à élever les enfants et à s'occuper du foyer. Une situation qui a amené certains parents à se demander quel était l'intérêt pour leur fille d'étudier.

Cette attitude, majoritaire en milieu rural au Népal, explique le faible taux d'alphabétisation endémique chez les femmes népalaises.

Je suis née à Katmandou, la capitale du Népal. J'ai toujours été passionnée par les études et ce dès mon

plus jeune âge. Je crois que le désir d'apprendre est un choix personnel, forgé par l'environnement, quel qu'il soit, et qu'on peut toujours apprendre de nouvelles choses si on en a vraiment l'envie. J'ai obtenu de bonnes notes et maintenant, je bénéficie d'une bourse et je ne suis plus à la charge de mes parents.

Ma mère s'occupe de la maison et travaille dans une usine de couture, alors je sais à quel point elle veut que je réussisse mes études.

A Katmandou, les étudiants ont tendance à choisir des spécialités professionnelles ou techniques comme le commerce ou la médecine. Moi, j'étais attirée par les disciplines de culture générale comme les sciences sociales et la philosophie même si elles n'ont pas la côte auprès des étudiants car considérées comme inefficaces pour trouver un emploi immédiatement après les études.

Ma tante, qui est journaliste, m'a conseillée l'AUW lorsqu'elle a appris que je m'intéressais aux arts libéraux. Peu de temps après, un représentant de l'université est venu dans notre lycée. J'ai alors fait quelques recherches sur internet et j'ai découvert que l'AUW proposait des cursus et des activités qui me convenaient tout à fait. Je me suis donc inscrite tout de suite.

La plupart des étudiantes, de différentes cultures, religions et langues, vivent sur le campus de l'AUW. Je partage une chambre avec quatre étudiantes de première année. L'université aide les étudiantes à s'épanouir en mettant l'accent sur l'ouverture d'esprit et la diversité, aussi bien pour les études que pour les relations humaines. Nous faisons chaque jour de nouvelles expériences et apprenons sans cesse des autres.

Je m'intéresse depuis quelques temps à la politique et à l'économie. Je n'ai pas encore choisi ma spécialité ni ma future carrière car il y a tellement d'options et tant de choses à apprendre ! Pourtant, je suis sûre d'une chose : je souhaite rentrer dans mon

pays pour travailler et aider les femmes népalaises à jouer un rôle plus actif dans la société. Les opportunités professionnelles pour les femmes en politique, dans le journalisme et ailleurs sont rares et je rêve de changer cette situation.

Ces motifs sur la paume de ma main sont un dessin fait au henné sur la peau, appelé mehndi. Les femmes hindoues inscrivent ces motifs sur leurs bras ou leurs jambes pour de grandes occasions comme les mariages. Une de mes camarades de chambrée s'est peinte un mehndi à l'occasion du mariage d'un membre de sa famille et nous avons alors pensé qu'il serait amusant que chacune d'entre nous en ait un.

Le fait de vivre avec des personnes issues d'horizons si divers m'a vraiment ouvert l'esprit et m'a aidé à remettre en cause mes propres croyances et mon identité. Même quand je retournerai au Népal pour y travailler, j'aimerais continuer à côtoyer des cultures différentes et créer des liens avec toutes sortes de gens.



AUTONOMISER
LA PROCHAÎNE GÉNÉRATION

01

L'Asian University for Women, un établissement unique

La majorité des étudiantes, originaires de 16 pays différents, vit dans des dortoirs. Tous les cours sont dispensés en anglais. Le personnel de l'université se fait une joie de rapprocher toutes les étudiantes. Nous leur avons demandé pourquoi ils pensaient que l'AUW était un établissement si unique.

Fahima Aziz, Vice Présidente

Pourquoi l'AUW est une université réservée aux femmes ?

Je crois que l'éducation est un élément crucial pour pouvoir donner un sens à sa vie et la rendre productive. Dans de nombreux pays asiatiques, on attend des femmes qu'elles se marient très jeunes, ce qui les empêche de suivre le cursus éducatif général. Elles ne peuvent jamais se découvrir réellement, développer leur talent et leur potentiel et souvent, elles ne peuvent pas non plus exercer pleinement leurs droits de citoyennes.

Afin que les femmes puissent s'exprimer et déployer leur potentiel, elles ont besoin d'un environnement qui les rassure, qui leur permette de s'exprimer librement dans le respect et la confiance. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles l'AUW a choisi d'être exclusivement réservée aux femmes plutôt que d'adopter un système mixte. Plus jeune, j'ai moi-même été dans une université pour femmes.

J'espère que toutes les diplômées de l'AUW seront des citoyennes engagées et des leaders sensibles aux questions d'éthique. J'aimerais qu'elles retournent dans leur pays d'origine pour mettre en application ce qu'elles ont appris ici au bénéfice de leur communauté. J'espère aussi qu'elles auront un rôle positif dans la réforme des systèmes éducatifs afin qu'ils soient plus accessibles aux femmes.

C'est réjouissant d'entendre ces étudiantes déjà parler de leurs futurs engagements dans des activités

citoyennes et de la manière dont elles amèneront des changements positifs une fois diplômées. Par exemple, certaines étudiantes donnent des cours aux plus jeunes après l'école, tandis que d'autres participent à des programmes multiethniques durant les vacances d'été. Toutes ces femmes font tout ce qu'elles peuvent pour tenter de contrer les problèmes sociaux contemporains, et je suis très fière d'elles.



Rebecca Hartmann, doyenne des activités étudiantes

Les étudiantes développent un respect mutuel grâce à leur vie en dortoirs

Sur un total de 501 étudiantes, 471 vivent dans les dortoirs installés sur le campus universitaire. Nous essayons de mettre des étudiantes de différentes nationalités dans les mêmes chambres afin qu'elles puissent apprendre à parler anglais de manière plus fluide et naturelle. La vie en communauté permet également de développer des relations d'amitié et d'apprendre plus sur les autres cultures, religions et styles de vie.

Les nombreuses manifestations culturelles organisées par les étudiantes tout au long de l'année sont tout autant d'opportunités pour apprendre de l'autre. Des répétitions de spectacle de danse traditionnelle, qui sont prévues dans l'emploi du temps, apprennent aussi à respecter les différentes cultures.

Le fait que l'AUW soit un établissement exclusivement féminin est un atout car cela facilite la création de liens entre les étudiantes et l'acceptation de la diversité. Je crois que c'est là un avantage essentiel des universités pour femmes.



Margaret Kruszewska, directrice du Centre d'écriture & professeur associé en études asiatiques

Au-delà de la pression et du travail

La majorité des étudiantes n'auraient jamais fini leurs études supérieures sans l'AUW, et elles le savent.

Ma famille était pauvre et c'est pourquoi je comprends les avantages d'un enseignement supérieur plus que n'importe qui.

Dans la plupart des universités américaines, seuls quelques étudiants sont obligés de suivre des cours d'écriture mais ici à l'AUW, toutes les étudiantes doivent suivre ces cours. Nos étudiantes ont conscience de devoir améliorer leur niveau d'anglais et je suis toujours émerveillée par la volonté dont elles font preuve pour exploiter au mieux toutes les chances qui s'offrent à elles. C'est très stimulant d'enseigner à des étudiantes aussi motivées par leurs études.

Toutes les femmes savent qu'elles doivent réussir et c'est pourquoi elles travaillent très dur. Plus que par les codes religieux ou moraux, elles sont poussées par le désir d'exceller, et c'est ce qui est important pour nous, enseignants.



UNIQLO soutient l'Asian University for Women

L'Asian University for Women (AUW) se trouve au Bangladesh et a été fondée il y a six ans dans le but de former les futurs leaders féminins. UNIQLO soutient l'AUW en proposant des bourses aux jeunes femmes les plus motivées.



Bourses d'études Uniqlo AUW

L'AUW a été établie en 2008 à Chittagong, la deuxième plus grande ville du Bangladesh.

En tant que ville portuaire, la longue et riche histoire culturelle a fait de Chittagong un centre de commerce, d'industrie et d'éducation abritant une population multiethnique.

La longue expérience en diversité ethnique de Chittagong et les défis qui en découlent sont très représentatifs de ce qui se passe dans de nombreuses régions en Asie. Comment les pays doivent-ils gérer les différences culturelles et religieuses, la diversité des langages et les inégalités socioéconomiques pour créer un monde meilleur ? Ces défis asiatiques doivent être relevés par chaque individu à travers une approche de changement positif.

L'éducation est bien souvent le plus important vecteur de changement. Des individus bien éduqués peuvent mettre leurs connaissances en application pour résoudre les problématiques des communautés locales et au-delà, des sociétés au sens large. L'éducation apprend la tolérance et le respect envers

les autres cultures et valeurs, et permet de créer des fondations communes sur lesquelles des personnes de différentes origines peuvent échanger et s'entraider pour rendre la société globale meilleure.

La grande majorité des diplômées qui ont suivi un cursus de cinq ans à l'AUW sont les premières femmes à obtenir un diplôme universitaire dans leur famille. 94% des étudiantes vivent sur le campus et environ 60% d'entre elles sont boursières.

En 2013, UNIQLO a mis en place un programme de parrainage pour apporter l'équivalent d'un million de dollars en bourse d'études sur une période de cinq ans. UNIQLO soutient ces femmes très motivées dans leur quête d'une meilleure éducation et croit que beaucoup d'entre elles feront partie de la future génération de leaders en Asie.

UNIQLO s'engage à aider les femmes à jouer un rôle plus important dans la société. Aider les jeunes femmes à s'épanouir va permettre d'ouvrir un monde d'opportunités pour l'avenir.

Des vêtements pour soutenir les efforts de reconstruction post-catastrophe

UNIQLO continue de soutenir activement les jeunes victimes du séisme et du tsunami de mars 2011 au nord-est du Japon car nous sommes convaincus que donner espoir aux jeunes est indispensable pour la reconstruction de la région.

UNIQLO propose diverses activités d'aide pour les jeunes vivants dans les zones sinistrées, y compris un programme de stage professionnel en magasin.

Shunsuke Takada, lycéen du lycée Futaba, qui effectue un stage professionnel dans le magasin UNIQLO d'Iwaki Onahama

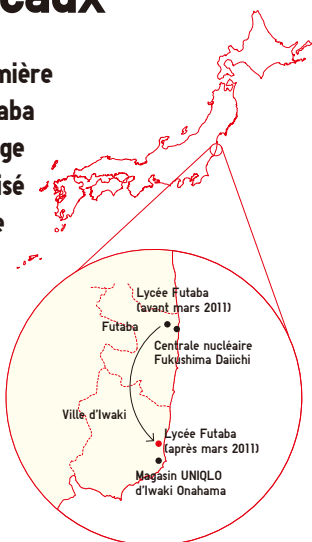


AUTONOMISER
LA PROCHAINE GÉNÉRATION

02

Des lycéens cherchent à répondre aux besoins locaux

Des lycéens de première année du lycée Futaba ont effectué un stage professionnel organisé par UNIQLO dans le cadre de notre programme d'aide à la reconstruction des communautés locales.



Les lycéens de première année du lycée Futaba, dans la préfecture de Fukushima, semblent nerveux au moment d'échanger leur salle de classe contre le magasin UNIQLO d'Iwaki Onahama. Leur école était à l'origine située à 3,5 km de la centrale nucléaire Daiichi de Fukushima, et a été déplacée vers Iwaki après la catastrophe de mars 2011. Bien que le nombre de lycéens soit passé de 400 à 65 (dont 14 en première année) et que le nombre d'activités extra scolaires soit passé de 27 à 8, la plupart des jeunes font preuve d'une grande adaptabilité. Comme l'indique Shoko Fujimoto, directrice des opérations d'ADRA Japon : « Les enfants peuvent accepter une nouvelle réalité et se tourner vers l'avenir bien plus rapidement que les adultes ».

Elle ajoute encore : « Pour le moment, nous devons fournir à ces jeunes les liens vitaux pour leur donner confiance et aller de l'avant de manière positive. C'est possible grâce à des liens avec la communauté locale, des informations pertinentes et des entreprises engagées qui peuvent les aider à donner de l'élan à leur expérience et élargir leur

horizon. »

Les magasins UNIQLO offrent des vêtements « Made for All », et donc bien sûr pour les lycéens également, servant ainsi de point de contact avec les communautés locales. Certes, le don des produits de première nécessité et une aide extérieure ne suffisent pas à reconstruire une région sinistrée. Mais UNIQLO, avec l'aide d'ADRA Japon, veut permettre aux lycéens de surmonter leur peur et leur angoisse à travers une expérience pratique en magasin.

Ce projet d'aide à la reconstruction se déroule sur cinq mois, et se termine par un stage de trois jours dans un magasin UNIQLO. La mission des lycéens de Futaba était de faire du magasin UNIQLO d'Iwaki Onahama le magasin le plus apprécié de la zone. Ils avaient des idées très originales, notamment dans la façon de recueillir les besoins des populations locales et d'imaginer des tenues pratiques pour les pêcheurs et les agriculteurs de la région. Ils ont même présenté leurs idées au siège d'UNIQLO.

Aujourd'hui, c'est leur premier jour de stage et les lycéens sont très tendus. Malgré un entraînement lors

de la réunion du matin, ils ont du mal à saluer les clients à voix haute une fois au magasin. Mais ils s'habituent petit à petit et commencent à circuler un peu partout, encouragés par les clients qui apprécient leurs sourires sincères et inspirés par le personnel enthousiaste et professionnel du magasin.

Une fois de retour dans leur classe, en terrain connu, revêtus de leurs uniformes, les lycéens semblent soulagés mais heureux. Leurs commentaires montrent comment ils ont réussi à gérer leur peur et à élargir leur champ de vision : « Je ne savais pas que c'était si dur de travailler », « ce n'était pas facile mais j'ai hâte d'essayer d'autres types de job maintenant ». Même si cette expérience n'a pas été telle qu'ils se l'imaginaient au départ, elle leur a permis de faire un pas important vers un avenir plein de promesses et d'avoir confiance en eux.

« J'ai vu leur sourire et leur désir de sortir de leur zone de confort et je suis convaincue que tous ces lycéens ont un fort potentiel. J'aimerais qu'ils fassent bon usage de ce qu'ils ont appris aujourd'hui », dit Yukari Hagiwara, le professeur principal.

INTERVIEW



Shunsuke Takada

Comme j'aime les vêtements, j'ai aidé mes amis à coordonner leurs tenues durant le stage.



Sayaka Shiga

J'étais vraiment nerveuse par ce que je suis très timide, mais j'ai vraiment apprécié cette expérience.



Haruki Yamaguchi

Mes grands-parents travaillent dans l'industrie de la pêche. J'ai donc imaginé des tenues qui pourraient leur aller.



Ryoma Sugano

Je ne sais pas encore ce que je veux faire plus tard, mais j'ai bien aimé le contact avec les clients.

Des jeunes filles
serbes choisissant
leurs vêtements
avec soin

AUTONOMISER
LA PROCHAINE GENERATION

03

Clothes for Smiles (Vêtements pour un sourire) Apporter rêves et espoir aux enfants du monde entier

Le projet Clothes for Smiles (Vêtements pour un sourire) a été lancé dans le cadre d'un partenariat entre UNIQLO et le joueur de tennis professionnel Novak Djokovic afin de contribuer à créer un avenir meilleur pour les enfants du monde entier. Nous avons sélectionné 8 idées parmi les 739 collectées dans plus de 46 pays. Après un examen minutieux, nous avons choisi 8 projets auxquels nous avons donné vie. Dans ce numéro, nous verrons le projet de football féminin au Ghana et une « shopping experience » ou expérience de shopping en Serbie, le pays natal de Djokovic.

AUTONOMISER
LA PROCHAINE GENERATION

03

Projet de football féminin pour autonomiser les jeunes filles au Ghana



Tandis que le football permet d'émanciper les jeunes filles au Ghana, au Zimbabwe et au Bangladesh, le comportement des familles et des communautés locales est lui aussi en train de changer de façon positive.

Certaines filles reçoivent une éducation et des soins de qualité médiocre seulement parce que ce sont des filles. Le projet de football féminin permet aux jeunes filles défavorisées de se faire des amies et de travailler ensemble dans le but ultime d'être mieux intégrées dans leur communauté. Ce projet a été organisé par UNIQLO et Plan Japan, une ONG qui soutient les enfants dans les pays en voie de développement. UNIQLO a également fourni les uniformes de l'équipe.

Les finales du Groupe Sud du Ghana (Afrique de l'Ouest) ont eu lieu en décembre 2013. Plus de 60% des filles au Ghana ne finissent pas l'école primaire. Certaines filles, qui ne peuvent pas aller à l'école pour des raisons financières, finissent souvent par se marier et avoir des enfants trop jeunes.

Les matchs de football sont des événements passionnants qui attirent de nombreux supporters venant des villages. Sur le terrain, les filles découvrent ce que c'est que d'être au centre de l'attention et

encouragées par tous. Cette expérience leur permet d'acquérir la confiance nécessaire pour pouvoir prendre une part plus active dans la société. Gifty, au centre de la photo, nous dit comment ce projet a positivement influencé sa famille.

« Ma mère et mes frères et sœurs me regardent différemment depuis qu'ils m'ont vue épanouie sur le terrain. Ils me soutiennent désormais dans mon rêve : devenir journaliste. Avant, j'étais très timide mais maintenant, durant les mi-temps, je parle aux autres habitants des problèmes sociaux de la communauté comme le taux d'abandon scolaire ou les grossesses non désirées. »

Gifty n'est plus la jeune fille timide et réservée qui n'exprimait pas ses opinions.

Elle a acquis la volonté et l'énergie qui lui permettront de créer un avenir meilleur pour les autres jeunes filles mais aussi pour l'ensemble de la communauté.



Le projet Expérience Shopping, un événement qui réjouit les enfants réfugiés —Serbie—

Au moment d'entrer dans le magasin UNIQLO construit pour l'occasion, les enfants sont très curieux et leurs yeux brillent d'espoir, impatients de voir ce qui les attend.

Sortir pour aller acheter de nouveaux vêtements : choisir, essayer, acheter... Une expérience rare pour les enfants réfugiés et les familles déplacées en Serbie.

Le conflit ethnique a éclaté dans les années 1990 dans l'ex-Yougoslavie, dont la Serbie faisait alors partie.

La guerre civile a duré longtemps et de nombreux habitants ont été obligés d'abandonner leurs maisons et leurs communautés, devenant des réfugiés ou déplacés à l'intérieur de leur propre pays. Il n'y a toujours pas de solutions au conflit ethnique et environ 300 000 Serbes vivaient encore dans ces conditions précaires en 2013. Les enfants des personnes déplacées et la seconde génération de réfugiés ont peut-être encore plus de mal que les adultes à se projeter car ils ne savent pas ce que c'est qu'une vie libre.

Le projet Expérience Shopping a été conçu par UNIQLO et Actions for Children and Communities (ACC) pour offrir aux enfants l'opportunité de choisir et d'« acheter » leurs propres vêtements pour les aider à devenir ce qu'ils veulent vraiment être.

Cette « shopping experience » ou expérience de shopping a pour but de redonner confiance aux enfants afin qu'ils puissent appréhender l'avenir avec force et optimisme.

Le magasin spécialement créé pour l'occasion à Belgrade ne désemplissait pas. Les enfants étaient excités à l'idée des merveilles qui les attendaient. Près de 3200 articles de différentes couleurs étaient déclinés dans 25 modèles. Les enfants étaient fascinés de voir autant de beaux vêtements et d'entendre les vendeurs leur dire : « Dodar dan (bonjour) ». Certains applaudissaient, d'autres semblaient un peu déroutés au départ.

Le personnel du magasin, très professionnel, a

aidé les enfants à choisir 4 articles (un sous-vêtement, une veste, un pantalon et une chemise) qu'ils achetaient ensuite avec des coupons distribués à l'entrée.

Pour la plupart des enfants, c'était la première fois qu'ils pouvaient acheter 4 articles à la fois. Certains ne savaient pas par où commencer mais leurs visages s'éclairaient dès qu'ils essayaient les vêtements et s'admiraient dans le miroir. On ne pouvait que sourire à notre tour en les voyant si heureux.

Les enfants passaient ensuite à la caisse pour « acheter » leurs vêtements avec les coupons. Ils étaient tous très fiers de balancer leur panier blanc rempli de nouveaux vêtements. Même s'ils n'ont pas utilisé de l'argent à proprement parler, ils étaient néanmoins très heureux d'avoir pu « acheter » leurs vêtements eux-mêmes.

Plus de 400 enfants se sont rendus dans notre magasin durant les deux jours du projet. Le personnel des magasins UNIQLO au Japon, en France, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis ainsi que des étudiants japonais de l'université de Belgrade et le personnel de l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA) sont venus prêter main forte pour faire en sorte que tous les enfants apprécient au mieux ce moment unique.

La journée s'est terminée par un spectacle organisé par les enfants. Vêtus de leurs nouveaux habits, on pouvait lire sur leurs visages un mélange d'enthousiasme, de confiance et de reconnaissance. En voyant cela, nous avons réalisé à quel point les vêtements pouvaient reconforter les enfants défavorisés et donner confiance en l'avenir. Nous allons continuer à utiliser le pouvoir du vêtement pour aider les enfants à réaliser leurs rêves et leur espoir.

